

Jean BOISSEL

Professeur à l'Université Paul-Valéry
de Montpellier

GOBINEAU, L'ORIENT ET L'IRAN

TOME I

1816 - 1860

Prolégomènes et essai d'analyse

*Ouvrage publié avec le concours
du ministère iranien des Arts et de la Culture*



EDITIONS KLINCKSIECK
PARIS

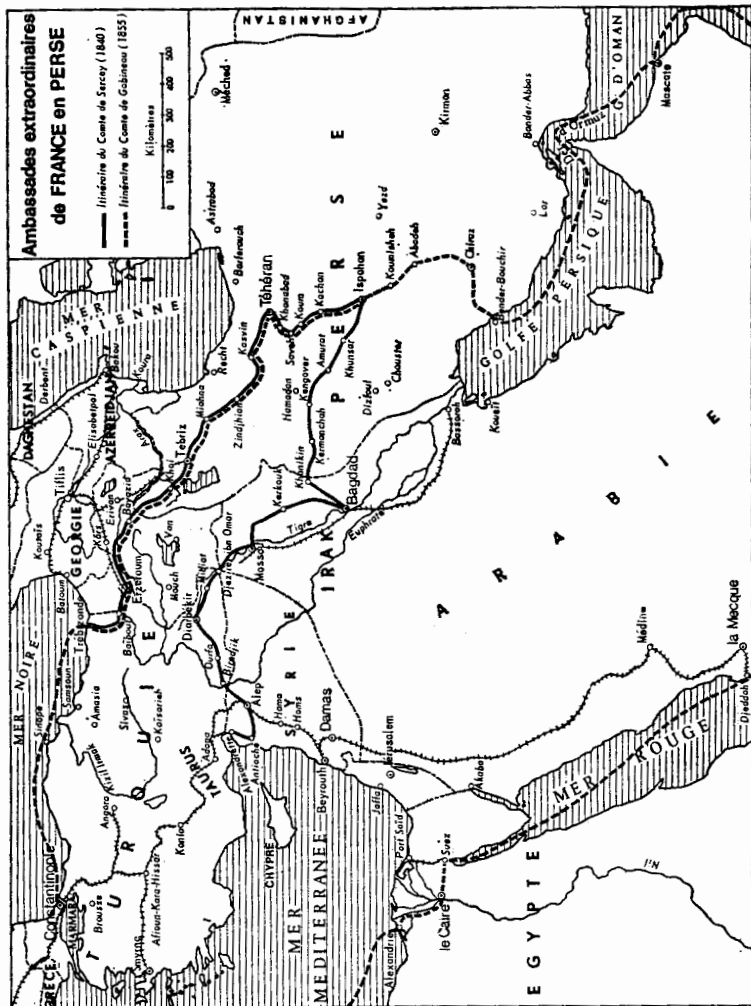
78 .. 23617

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants-droit ou ayants-cause, est illicite » (alinéa 1^{er} de l'article 40).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code Pénal.

ISBN 2 — 252 — 01623 — X

© 1973, by *Editions Klincksieck, Paris*



PRINCIPALES ABRÉVIATIONS UTILISÉES DANS LE TEXTE
 ET DANS LES NOTES

(pour le titre complet de l'ouvrage signalé
 on se reportera à la Bibliographie, en fin de volume)

I

- A.E., Affaires étrangères. Archives.
 B.N., Bibliothèque nationale (Paris).
 B.N.U., Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg (Fonds Gobineau).
 Et. Gob., Etudes gobiniennes.
 Europe 1923, Europe, numéro spécial, 1^{er} octobre 1923.
 J.A., Journal Asiatique.
 N.R.F., 1934, Nouvelle revue française, numéro spécial, 1^{er} février 1934.
 ms., manuscrit.
 R. des D.M., Revue des Deux Mondes.
 R.H.L.F., Revue d'histoire littéraire de la France.
 R.L.C., Revue de littérature comparée.
 Z.d.D.M.G., Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft.

II

ŒUVRES DE GOBINEAU

- Capo., Capodistrias.
 Corr. Bén., Comte de Gobineau, Mère de Gobineau, *Correspondance*, 1872-1882.
 Corr. Keller, Briefwechsel mit Adelbert v. Keller (éd. Schemann).
 Corr. Prok., Correspondance entre Gobineau et Prokesch (1854-1876). Ed. Serpeille de Gobineau.
 Corr. Tocq., Correspondance d'Alexis de Tocqueville et d'Arthur de Gobineau, Tocqueville, Œuvres complètes, t. X.
 Dil., Dilfiza (éd. Berselli-Ambri).
 Essai, Essai sur l'Inégalité des Races humaines (Ed. 1884).
 H.P., Histoire des Perses (édit. orig., 1869).
 Let. pers., Lettres persanes (éd. A.B. Duff.).
 Manfr., Manfredine (éd. Berselli-Ambri).
 Mémoire, Mémoire sur l'état social de la Perse (éd. orig. 1856).

Nous pouvons assez exactement déterminer l'itinéraire de Gobineau entre Téhéran et Trébizonde grâce à la description qu'il en a faite dans *Trois ans en Asie* (488-519) et aux notes de voyage contenues dans un carnet conservé à Strasbourg³⁷. C'est la route suivie mais en sens inverse, et décrite par le comte de Sercey, en 1839, quand il rejoignait son poste en Perse³⁸. Malgré la discrétion

Et ses chiens furieux quand nous passions dans l'ombre
Et son agneau donné par l'hospitalité.

Au revoir, au revoir les Quarante Fontaines !
Vous, déserts, toi, ruisseau, vous les monts sourcilleux,
Et toi, blanc Demavend, qui fait trembler les plaines
Par les volcans cachés sous ton manteau neigeux.

Au revoir, au revoir, les sauvages cabales
Qui dans la nuit obscure arrivaient jusqu'à nous,
En vain le vent souflait par bruyantes raffales, (sic)
Nos chevaux les sentaient et rompaient leurs licous.

Au revoir, au revoir tente à jamais déserte !
Avec tes lourds tapis à la hâte étendus.
Le sol reprend sa place un seul instant couverte,
Au revoir, au revoir nous ne nous verrons plus.

B.N.U., ms. 3552, 10 octobre 1857.

37. B.N.U., ms. 3552. Le texte, écrit au crayon, est difficilement lisible.
38. Cte de Sercey, *Une ambassade extraordinaire, la Perse en 1838-1840*. Nous indiquerons par le mot *Sercey* les références à l'ouvrage. (On trouvera une carte de l'itinéraire de Gobineau et de celui de Sercey à la fin du volume.) Voici, avec les dates et les noms de lieux, l'itinéraire de Gobineau de Téhéran à Trébizonde, d'après *Trois ans en Asie* et d'après le manuscrit 3552 de Strasbourg. Les distances sont indiquées en « fersak » (parasange), qui équivaut à peu près à 7 km.

Date	Distance	Station	Référence
31 janv.	6	Meyandjik	T.A., 488
1 ^{er} fév.	6	Sangourabad	
2 fév.	7	Seferkhodjah	T.A., 490
3 fév.	7	Kazvyn	T.A., 492 (<i>Sercey</i> , 179)
4 fév.	6	Syadévyn	T.A., 493 (<i>Sercey</i> , 178)
5 fév.	9	Kurremderrèh	T.A., 495-499
6 fév.	—	« temps gâté »	—
8 fév.	6	Sultanieh	T.A., 499 (<i>Sercey</i> , 175)
9 fév.	6	Zendjân	T.A., 501 (<i>Sercey</i> , 171)
10 fév.	6	Bâgh	T.A., 502
11 fév.	Resté à Bâgh à cause du koullak	T.A., 503	
12 fév.	7	Akkhend	T.A., 503-506 (<i>Sercey</i> , 165)
13 fév.	6	Meyaneh	T.A., 503 (<i>Sercey</i> , 168)
14 et 15 fév.	Pas de chevaux à la station		
16 fév.	6	Turkman-Tchay,	T.A., 506 (<i>Sercey</i> , 164)
17 fév.	8	Dikmêtasch	T.A., 508 (<i>Sercey</i> , 163)
18 fév.	3	Hadji Aga (ou « Hadji-Abad »)	T.A., 508 (<i>Sercey</i> , 160)
19 fév.	4	Seydabad	T.A., 508
20 fév.	4	Tébryz (Tabriz ou Tauris)	T.A., 508 (<i>Sercey</i> , 125-158)
27 fév.	8	Tchabesèr (Tchebister)	T.A., 509 (<i>Sercey</i> , 119)
28 fév.	7	Tesvytch	T.A., 509 (<i>Sercey</i> , 115)
1 ^{er} mars	8	Rhoï	T.A., 510 (<i>Sercey</i> , 109)
2 mars	8	Zourâbâd	T.A., 510
3 mars	7	Kareyny	T.A., 510
4 mars	8	Avadjik	T.A., 510-513
5 mars	—	(Resté à Avadjik)	
6 mars	6	Kizil Dèrèh (frontière turco-per-sane)	T.A., 514.
7 mars	5	Syadyn	T.A., 515.
8 mars	6	Daschly-Tchay	T.A., 515.
9 mars	7	Kara-Klessia ou Kara-Killisia	T.A., 515-516 (<i>Sercey</i> , 90)
10 mars	6	Moullah-Souleyman	T.A., 516 (<i>Sercey</i> , 89)
11 mars	8	Dahar	<i>Ibid.</i>

et la sobriété des notations de Gobineau sur les épreuves qu'il eut à subir, en plein hiver, dans un climat d'une extrême rigueur, à travers des montagnes dépourvues de toutes ressources, dans des gîtes d'étape qui, en notre siècle encore, n'offraient au voyageur que le toit et le feu, on peut imaginer le courage moral et l'endurance physique qu'il lui fallut montrer. D'ailleurs fragile et même délicate, de physionomie presque efféminée, Gobineau devait avoir une constitution solide : il échappa aux neiges et aux fièvres. Route ensevelie sous la neige et qu'il fallait retrouver au risque de s'enliser dans des fondrières ou des trous d'eau³⁹, brouillard et verglas, soleil aveuglant par réverbération, menaces de tomber entre les mains de brigands peu scrupuleux⁴⁰, marches de « quatorze heures⁴¹ » dans la tempête qui « faisait un tel vacarme qu'on ne s'entendait pas nez à nez⁴² », loups attirés par l'odeur de chair humaine⁴³, station, à Bagh, « où il n'y avait pas de bois à brûler⁴⁴ », vermine ou logis sans cheminée où, quand on faisait du feu, « la fumée [...] tourbillonnait intérieurement⁴⁵ », les « nécessités du service » n'étaient pas pour un diplomate de 1858 fort différentes des périls de l'aventure la plus téméraire. Gobineau, « en bon brahmane » qu'il voulait être, mais en réalité pétri d'un certain stoïcisme janséniste « à la française », prenait ses épreuves avec la saine philosophie de la résignation et du « bon usage des malades ». A l'étape où le *koullak* (vent fort et froid) empêchait de « mettre le pied dehors⁴⁶ », il convenait de faire front, moralement : « la seule ressource était de se tenir couché à plat ventre sur le lapis, et c'est ainsi que je passai la journée tranquillement à lire l'Iliade⁴⁷ », note flegmatiquement le voyageur.

Tel fut, à quelques variantes près dans le degré des peines

Date	Distance	Station	Référence
12 mars	9	Khorassan	<i>Ibid.</i>
13 mars	8	Hassan-Galé (Hasan Kale)	T.A., 516
14 mars	6	Erzeroum	T.A., 517 (<i>Sercey</i> , 72)
18 mars	5	Pourchik	T.A., 517 (<i>Sercey</i> , 70)
19 mars	5	Koushfavar (« Koch-ab-Pounar »)	T.A., 517 (<i>Sercey</i> , 69)
20 mars	7	Mésaderèh	T.A., 517
21 mars	8	Baïbout	T.A., 517 (<i>Sercey</i> , 66)
22 mars	6	Kader Aga	T.A., 517
23 mars	8	Gumusch-Khanèh (Gümüş Hane)	T.A., 518 (<i>Sercey</i> , 57)
24 mars	9	Ardeser	T.A., 518
25 mars	9	Yelkurpy (Yere küprü)	T.A., 518 (<i>Sercey</i> , 52)
27 mars	—	Trébizonde	T.A., 519 (<i>Sercey</i> , 41)

« Je resterai un jour à Trébizonde et cinq en mer, par conséquent je puis arriver le 29 ou le 30 à Constantinople », écrivait Gobineau à Prokesch, d'Erzeroum, le 16 mars 1858. (*Corr. Prok.*, 173.) Averti de l'arrivée de Gob. à Trébizonde, Prokesch envoya à Mme de Gobineau la dépêche suivante, le 31 mars 1858 : « Arthur arrivé en excellente santé à Trébizonde le 27, sera ici dans quelques heures. » (*Ibid.*, 174.)

39. T.A., 490-491, 502-503 et 506.

40. *Ibid.*, 491-492.

41. *Ibid.*, 495 (et 508, pour arriver à Dikmêtasch).

42. *Ibid.*

43. *Ibid.*, 502-503.

44. *Ibid.*

45. *Ibid.*, 503.

46. *Ibid.*

47. *Ibid.* Lire aussi la description du gîte de Kizil-Dèrèh, à la frontière turque : « Une grotte éclairée par en haut au moyen d'un soupirail. Ce sont les maisons du pays (...). Ce n'était pas très gai, mais il fallait en prendre son parti, car dans la Haute-Arménie il n'y a pas d'autres habitations. Quant à du bois, on n'en voit plus. » (*Ibid.*, 514.)

et des difficultés⁴⁸ supportées, le sort de Gobineau pendant les mois de février et mars 1858. Il trouvait pourtant la curiosité d'esprit nécessaire pour interroger les paysans, noter des noms de tribus, relever des légendes sur des pièces qu'on lui apportait⁴⁹. A Zendjân, il évoque l'insurrection des Bâbys⁵⁰ qu'il n'appelle encore que des « révoltés⁵¹ » ou des « sectaires que l'on n'ose chercher nulle part de peur de les trouver partout⁵² ». Exemple d'antimémoire, puisque Gobineau consacra au Bâb⁵³ et au hâbisme, en 1865, la moitié de son ouvrage sur les *Religions et les Philosophies dans l'Asie centrale* (p. 115-195 et en appendice « Le livre des Préceptes », 389-474). Il interviendra même personnellement en faveur des fidèles persécutés de cette nouvelle religion, née en Perse en plein XIX^e siècle, et recevra de leur chef spirituel Hussein Ali, successeur d'Ali-Mohammed, et alors interné à Saint-Jean d'Acre⁵⁴, deux lettres⁵⁵ de remerciement fort émouvantes. Il y est question de la bienveillance, de la générosité, « de l'étendue de l'assistance et de la bonté montrées⁵⁶ » par son « Excellence le Ministre très grand et l'Envoyé très illustre⁵⁷ », pour les « Fidèles du Très-Haut⁵⁸ ». « L'envoyé très illustre », traversant Zendjân pendant l'hiver 1858. songeait-il qu'il serait un jour, « en conscience⁵⁹ », le protecteur des opprimés qu'il avait présentés dans son *Mémoire sur l'état social de la Perse* comme « les descendants

48. Gob. tomba malade à Tabriz (*Corr. Prok.*, 172).

49. Voir B.N.U., ms. 3552, *passim*. Par ex. dessin d'un vase en terre rouge, « Tabriz, 21 février 1858 ». A Myanéh, longue note sur les musiciens-danseurs appelés les Schagharys. Et *Corr. Prok.*, 5 mars 1858, achat à Tabriz, pour Prokesch de trois tétracharmes stéucéides (p. 172).

50. Les Bâbys, du nom de leur fondateur Ali-Mohammed, dit le Bâb (*la Porte*), forment un secte religieuse, de caractère quasi-initiatique dont les membres sont répandus dans le monde entier. Gobineau a révélé à l'Europe l'histoire de la fondation de leur religion, en 1843, à Schyraz et les persécutions dont ils furent l'objet et après divers mouvements d'insurrection dont ils étaient l'âme. Lire, dans *Religions et Philosophies dans l'Asie centrale*, le récit dramatique du supplice du Bâb, puis de ses disciples, p. 209-224 et 248-249. Sur le Bâb, voir C. HUART, « La religion de Bâb, essai de réforme de l'islamisme en Perse, au XIX^e siècle », *Rev. d'Hist. des Relig.*, 1888 t. XVIII, 3. Les Bâbys se nomment aujourd'hui Behâhis, du nom de Behâ-oullah, successeur de Bâb après son exécution en 1852.

51. T.A., 502.

52. *Corr. Tocq.*, 286.

53. V. *supra*, n. 50. Le Bâb s'appelait Mirza-Ali-Mohammed (ou Seyyed-Ali-Mohammed). Son nom indique qu'il serait descendant du prophète, par l'Imam Hussein. Gob. semble admettre, d'après les renseignements qu'il avait recueillis en Perse, que le Bâb était « Sèyd ». (*Relig. et Philos.*, 116.) Il serait né vers 1825 à Schyraz. V. NICOLAS (A.L.), *Seyyed Ali Mohammed dit le Bâb*, Paris, 1905.

54. « Le Bâb est à Saint-Jean-d'Acre, prisonnier dans une caserne en ruines, avec une partie des siens, hommes, femmes et enfants, manquant d'eau et voyant mourir son monde de misère. Les gardiens qu'on leur donne les ont complètement pillés et dépouillés » (Gob. à Prokesch, le 18 novembre 1868, *Corr. Prok.*, 336.) V. aussi, au sujet des interventions que fera Prokesch auprès du gouvernement ottoman, à la demande de Gobineau, *Corr. Prok.*, 332, 333 (« J'écris au Bâb, pour lui signaler ce que vous avez bien voulu faire pour lui [...] »), 334, 336, 337. Prokesch s'était fort intéressé à ce que Gob. avait révélé de la religion des Bâbys et avait voulu connaître le sentiment du gouvernement turc à leur égard. Ali-pacha lui aurait dit qu'il tenait le Bâbysme en « haute estime » mais qu'il était « politiquement... inacceptable ». (*Ibid.*, 288-289, 10 janvier 1866.)

55. Publiées dans Sch., *Quellen*, I, 430-435. La seconde reproduit la traduction, faite par Gobineau lui-même, sans doute.

56. Sch., *Quellen*, I, 430, 1^{re} lettre du « Bâb ».

57. *Ibid.*, 435, lettre du 4 janvier 1869.

58. *Ibid.*, V. *Corr. Prok.*, 334, la lettre adressée au « Bâb » pour lui faire part des démarches qu'il fait faire en sa faveur auprès des autorités turques.

59. Gob. à Prokesch : « [...] je crains que mon livre, en attirant l'attention sur Mirza Aly Housseyn et ses partisans, n'ait été pour quelque chose dans leur persécution et je me sens engagé en conscience. » (*Corr. Prok.*, 337.) On rappellera l'aveu fait à Prokesch le 2 janvier 1866 : « les Bâbys m'attiraient ». (*Ibid.*, 286.)

transformés de cet hérétique Zoroastrien du V^e siècle, Mazdak, qui prêchait la communauté des femmes et des biens⁶⁰ ? » Etrange Gobineau, dans sa tenue d'explorateur du « pôle Nord », la figure violette de froid, les yeux brûlés de neige et de soleil, si étrange que la postérité n'a pas voulu reconnaître en lui un homme, mais l'ancêtre d'une meute politique fanatique et cruelle. On se devait, en voyant chevaucher Gobineau dans la plaine de Zendjân, de rappeler que c'est un chef spirituel oriental, et qui plus est, un humble et un opprimé, qui lui reconnaît des vertus que ses compatriotes lui ont déniées. Etrange Gobineau, qui se veut catholique et qui, pour qualifier ses coreligionnaires arméniens de Turquie, n'a pas hésité à écrire : « c'est la pire canaille de l'Asie⁶¹ ». Il suffit que, par quelque côté (ici la religion), un Asiatique ressemble à un Européen, pour qu'automatiquement joue en Gobineau le réflexe de l'agressivité et que son jugement s'altère. N'est-ce pas ainsi qu'il faut interpréter l'animosité du voyageur à l'égard « d'une bande de muletiers arméniens, sorte de gens extrêmement brutaux et habitués à toutes les violences⁶² », rencontrés dans les environs d'Avadjyk ? Et quand ce n'est pas l'animosité, c'est l'humour le moins charitable qui s'exerce, à Dyadyn, par exemple, aux dépens de ses hôtes, « un vieux Arménien, magistrat du lieu, flanqué d'un tambour et d'un hautbois qui jouaient un air d'église⁶³ » pour conduire le voyageur à la tanière qui servait d'auberge.

Enfin, le 27 mars 1858, le cauchemar s'achève. Gobineau sait qu'il va revoir Prokesch-Osten à Constantinople. Il a hâte de retrouver le plus confiant ami qu'il ait jamais eu. Il ne l'a pas vu depuis le mois de décembre 1854. Dans ses souvenirs de voyage, il ne consacre à Trébizonde que le souvenir de son impatience : « Je n'y séjournai que quelques heures, et je m'embarquai pour l'Europe⁶⁴. » C'est en passant devant Karasou, sur la côte méridionale de la mer Noire que Gobineau vit l'épave de l'*Egyptus*⁶⁵, le navire des « Messageries impériales » qui l'avait transporté à Alexandrie. La boucle était fermée. Un des symboles de l'initiation asiatique n'est-il pas celui du serpent se mordant la queue pour former le cercle ? La boucle se rouvrira une seconde fois ; en 1862, Gobineau reprendra la route de l'Asie.

Entre Erzeroum et Trébizonde, si brèves et banales que soient les notes consignées dans *Trois ans en Asie*⁶⁶ sur cette partie de l'itinéraire du retour, Gobineau s'est empli les yeux d'images et le cœur d'émotions ; les unes et les autres formeront, dans son souvenir, les principaux matériaux d'une des meilleures créations littéraires de l'auteur : *La Vie de Voyage*, une des créations où il

60. *Mémoire*, p. 242.

61. T.A., 516.

62. *Ibid.*, 513.

63. *Ibid.*, 515.

64. *Ibid.*, 519. Il embarque sur le vapeur de la Compagnie du Lloyd autrichien (fondée à Trieste en 1836), qui partait pour Constantinople le 27 mars. Sur la Compagnie, v. les notes de voyage de Hugo Bürger (pseudonyme de Hugo Lubliner) dans *Der Oesterreichische Lloyd und sein Verkehrsgebiet, Reisehandbuch*, Brünn u. Wien, 1901. V. la lettre de Prokesch du 25 mars 1858 envoyée à Trébizonde : « J'espère que le Lloyd qui part aujourd'hui vous amènera. Descendez tout droit chez moi. J'ai assez de place pour vous, pour vos trois bons enfants persans et pour vos chiens. Je vous attends à bras ouverts. » (*Corr. Prok.*, 173.)

65. T.A., 519.

66. *Ibid.*, 517-518.

Trois ans.

pourra déterminer, je n'en doute pas ; ils se seraient, les uns, exilés tout à fait, de proche en proche, jusque chez nous, les autres, se seraient réfugiés dans les défilés de l'est, où, plus heureux, ils sont encore maîtres absolus d'eux-mêmes, et quelquefois des autres. »

Comte A. de GOBINEAU
(*Journal asiatique*, juin 1856, p. 524-533)

INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

I

A. — MANUSCRITS DU « FONDS GOBINEAU » de la B.N.U. Strasbourg
(Œuvres de Gobineau, documents biographiques, correspondances)
et sources manuscrites diverses

Manuscrits consultés

3490. *Collection de pièces relatives à la famille de Gobineau* (94 pièces).
3491. *Notes et copies pour servir à l'histoire de la famille de Gob.*, 344 feuillets.
3496. *La Belle au bois dormant*, conte en vers, 14 feuillets.
3497. *Dilfiza*, poème de Gob., 72 feuillets. Titre et initiales ornés. Rel. chagrin.
3502. *Le roman de Manfredine*, poème de Gob., 139 feuillets.
3504. *L'ethnographie de la France*, 80 feuillets.
3511. *Vues sur l'histoire générale*, ff^{os} 1 à 20.
3513. *Histoire du Thibet*, 103 feuillets.
3515. *Dictionnaire persan-français*, 23 feuillets.
3516. *Pièces relatives aux études de Gobineau sur les langues orientales*, 150 pièces, notes, lettres, copies et imprimés.
3518. *Lettres de Gobineau à son père et à sa sœur*, années 1835-1845, 147 pièces.
3519. *Années 1846-1849*, 186 pièces.
3524. *Lettres de Gob. au général Prokesch-Osten* (1854-1876), 208 pièces.
3525. *Lettres de Prokesch-Osten à M. et Mme de Gobineau* (1854-1876), 129 pièces.
3526. *Lettres adressées à Gob.* (1846-1882), 314 pièces.
3531. *Lettres adressées à la Comtesse de La Tour* (1881-1905), 82 pièces.
3534. *Lettres et pièces diverses de Gobineau ou à lui adressées*, 18 pièces ; ff^{os} 6-7, Lettre de Housseyn Ali, en persan, avec traduction franç. de Gob.
3536. *Papiers de famille*, 6 pièces.
3537. *Papiers relatifs à la jeunesse de Gob.*
1. Lettre à son père (8 mai 1827).
3. Lettre à son père (octobre 1835).
4. « Enfance et première jeunesse d'Arthur-Joseph de Gob. », par sa sœur. 26 feuillets.
3538. *Documents biographiques divers*
8-12. « Coquinerie divers. »
3548. « Le discours du voyage de Constantinople, envoyé dudict lieu à une demoyelle de France. » [Faussement attribué à Gob. par

- Schemann. C'est une copie de la main de Gobineau d'un poème de la Borderie, Lyon, 1547, 2^e édit., 1549.]
- 3550-3557. *Albums de dessins et carnets de notes, de la main de Gob.* (Carnets de voyage, premier voyage en Perse, trajet aller et retour.)
3560. *Lettres de Gob. à Julius Mohl, professeur au Collège de France, et à Madame Mohl (1852-1874)*, 21 pièces.
3565. *Lettres de la baronne de Guldenerone à la comtesse de La Tour (1891-1905)*.
- Lettres de Gobineau à B. Dorn* (Archives de Leningrad).
- Lettres de Gob. à I.H. Fichte* (Württembergische Stadt-und Landesbibliothek), Stuttgart.
- Archives du ministère des Affaires étrangères.
- *Correspondance politique*, Perse, 1855-1858.
- *Correspondance consulaire* (Alexandrie, Djeddah, Bassorah, Bagdad) 1854-1858.
- *Archives de la Légation de France à Téhéran*, 1855-1860.
- *Dossiers personnels*.
- Archives de l'*India Office Library*, London, King Charles Street, Whitehall.
- India Office Records*, London, Persia, 1855 (Foreign and Commonwealth Office).
- Papyrus Sammlung*, Albertina Museum, Vienne.
- Bibliothèque Nationale*, Manuscrits persans (Nouvelles acquisitions. Manuscrits provenant de la Bibliothèque de Gob.).
- Bibliothèque de l' Arsenal*, Paris, ms. 13750/13751, « Quatorze lettres de Victor Courtet de l'Isle à Gustave d'Eichthal ».
- Archives saint-simoniennes.

B. — ŒUVRES DE GOBINEAU
(Imprimés)

(On se reportera pour l'ensemble des œuvres antérieures à 1850 à la bibliographie établie par J. BUENZOD, *La Formation de la pensée de Gobineau*, p. 612-619).

- Dilfiza*, 1836.
- V. Berselli Ambri (Paola), *Tri poemi inediti*.
- Les Adieux de Don Juan*, poème dramatique par Arthur de Gobineau, Paris, Jules Labitte, 1844, in-8°, 114 p.
- La chronique rimée de Jean Chouan et de ses compagnons*, Paris, Leipzig, édit. Franck, 169 p. (1846).
- Les Aventures de Nicolas Belavoir*, par Ariel des Feux (pseud. de Gob.), Paris, 1852, 4 vol. (publ. en feuilleton dans *l'Union monarchique*, 4 juin-30 août 1847).
- Ternove*, Bruxelles, Tarride, 1848, 3 vol. (nouv. éd. avec un avant-propos de Tancrède de Visan, Perrin, 1919).
- L'Abbaye de Typhaines*, feuilleton dans *l'Union monarchique*, 24 août-10 septembre 1849 (Maillet, 1867 ; N.R.F., 1923).
- Le Roman de Manfredine* (édit. par Paola Berselli Ambri. Voir ce nom).
- Essai sur l'inégalité des races humaines*, Paris, Firmin-Didot ; Hanovre, Rumpler, 1853, 2 vol. in-8°, t. I et II.
- Id.*, t. III et IV, *ibid.*, 1855, 2 vol. in-8°.
- Essai sur l'inégalité des races humaines*, avec un avant-propos de l'auteur et une biographie de Gobineau par le Comte de Basterot, Paris, Firmin-Didot, 1844, 2 vol. in-18, t. I, XXXI et 565 p. et t. II, 570 p. (Nouv. édit., 1922 et 1940).
- Mémoire sur l'état social de la Perse actuelle*, compte rendu des Séances et Travaux de l'Académie des Sciences morales et politiques, t. XVIII (38^e de la collection) 1856, p. 235-288.
- Lecture des textes cunéiformes*, Paris, Firmin-Didot, 1858, in-8°, 200 p.
- Trois ans en Asie*, Paris, L. Hachette, 1859, in-8°, 526 p.
- (nouv. édit.), Paris, Leroux, 1905, in-8°, VI, 501 p.
- (nouv. édit.), Paris, Bernard Grasset, 1922, 2 vol. in-18, t. I, VIII et 311 p. et t. II, 289 p.
- Trois ans en Asie*, fragments publ. dans le *Tour du Monde*, Paris, 1860, t. II, 17-48, avec des dessins inédits de Jules Laurens.
- Drei Jahre in Asien*, Matthes, Leipzig, 1925.
- Traité des écritures cunéiformes*, Paris, Firmin-Didot, 1864, 2 vol. in-8°, 373 p. et 16 pl. et 378 p. et 2 pl.
- Les Religions et les philosophies dans l'Asie centrale*, Paris, Lib. Acad. Didier et C^{ie}, 1865, in-8°, 544 p.
- (nouv. édit.) Paris, Leroux, 1900, X et 544 p. (Préf. de L. Schemann).
- (nouv. édit.) Paris, G. Crès et C^{ie}, 1923, 2 vol. in-18, 328 et 352 p.
- (nouv. édit.), *id.*, 1928, in-16, 427 p.
- (nouv. édit.), Paris, Gallimard, 1933, in-16, 483 p.
- Histoire des Perses*, d'après les auteurs orientaux, grecs et latins, Paris, H. Plon, 1869, 2 vol. in-8°, t. I, 588 p. et t. II, 639 p.
- L'Aphroessa*, poésies. Paris, E. Maillet, 1869, in-18, 436 p.
- Collection d'ouvrages recueillis en Perse sur l'histoire, la poésie, la philosophie, les sciences occultes, etc.*, Paris, Plon, 1870, 16 p.
- Catalogue d'une précieuse collection de manuscrits persans et d'ouvrages recueillis en Perse* provenant de la Bibliothèque de M. le Comte de Gob., Paris, Leroux, 1884, in-8°, 28 p.
- Ce qui est arrivé à la France en 1870*, publ. par L. Schemann in *Nachgelassene Schriften des Grafen Gobineau*, Kleinere anthropol., histor. u. polit. Schriften, Strasbourg, K.J. Trübner, 1918, 224 p. (le vol. contient la Fleur d'Or, p. 1-76). Nouv. éd. A.B. Duff et J. Gaulmier, in *Etudes Gobiniennes*, 1971.
- Les Pléiades*, Stockholm, Jos. Muller et C^{ie} ; Paris, E. Plon et C^{ie}, 1874, in-8°, 412 p.
- Ed. avec Introduction et Notes par J. Mistler, Monaco, éd. du Rocher, 1946, in-16, 348 p.
- Catalogue d'une collection d'intailles asiatiques*, Paris, Didier et C^{ie}, 1874, in-18, 67 p. avec planches. (Extr. de la *Revue Archéologique*, t. XXVII, 1874, 111 à 126 ; 179 à 191 ; 238 à 349 ; 310 à 322 ; 379 à 389 ; t. XVIII, 1874, 34 à 43.)
- Amadis*, poème, Paris, Librairie des Bibliophiles, 1876, in-16, 232 p. (avec un portrait de l'auteur gravé par O. Sorling).
- Amadis*, poème. Œuvre posthume. Paris, Plon-Nourrit et C^{ie}, 1877, in-8°, xlv-557 p.
- Nouvelles asiatiques*. Paris, Lib. Acad. Didier et C^{ie}, 1876, in-18, 438 p.
- (nouv. éd.), Paris, Perrin, et C^{ie}, 1913, in-18, xii-371 p. (avec un avant-propos de Tancrède de Visan).
- (nouv. éd.), Paris, Ed. d'Art Devambeze, 1927, in-4° raison, 275 p. et 25 eaux-fortes de H. Le Riche.
- (nouv. édit.), Paris, Gallimard, s.d. [1939], in-16, xi-262 p., avec une préface de Clément Serpeille de Gobineau.
- (nouv. éd.), Paris, le Club Français du livre, 1948, avec un avant-propos de Faure-Biguet.
- (nouv. édit.), Paris, Union générale d'Éditions, 1963, coll. 10 × 18, 308 p. suivi de « Gobineau et l'Orient » de R. Gérard-Doscot.
- Histoire d'Ottar Jarl*, pirate norvégien, conquérant du pays de Bray en Normandie, et de sa descendance. Paris, Librairie Académique Didier et C^{ie}, 1879, in-18, xvi-450 p.
- La Troisième République française et ce qu'elle vaut*, avec préf. de L. Schemann, Strasbourg, Karl J. Trübner ; Paris, Plon-Nourrit, 1907, in-18, ix-125 p.
- (nouv. édit., 1923)

- Le Paradis de Béowulf*, publ. par L. Schemann, *Quellen*, t. II.
Ce qui se passe en Asie, suivi de *l'Instinct révolutionnaire en France*, Paris, Les cahiers libres, 1928, in-16, 88 p.
Mémoire sur diverses manifestations de la Vie individuelle (Texte français inédit et version allemande) publié avec un historique du *Mémoire* et une introduction par A.D. Duff, Paris, Desclée de Brouwer, s.d. [1935], in-12, 267 p.
Nouvelles asiatiques, avec Introduction et notes par J. Gaulmier, Paris, Garnier, 1965, LXXX-346 p.
Nouvelles, Scaramouche, Adélaïde, Mademoiselle Irnois, Akrivie Phrangopoulo, le Mouchoir rouge, la Chasse au caribou, avec intr. et notes par J. Gaulmier, Paris, Garnier, 1947, LXII-357 p.
Dépêches diplomatiques du comte de Gobineau, publ. par Adrienne Doris Hytier, avec une introd. de J. Hytier, Droz, 1959, in-16, 265 p.

C. — ARTICLES DE GOBINEAU

- « Du mouvement intellectuel de l'Orient », in *France et Europe*, 25 juin 1838.
 « Mevlana D'jéjal-Eddin-Roumi », in *France et Europe*, 25 août 1838.
 « Littérature persane, Djamy, Joussof et Zéika », in *Gazette de France*, 22 septembre 1838.
 « Hafiz », in *France et Europe*, 10 octobre 1838 (667-670).
 « Mosleh-Eddin-Sady », in *La Gazette de France*, 14 octobre et 23 novembre 1838.
 « Capodistrias », in *Revue des Deux Mondes*, 15 avril 1841 (234-271).
Capodistrias, réédité par L. Schemann dans *Deux études sur la Grèce moderne, Capodistrias. Le Royaume des Hellènes*, Paris, Plon-Nourrit, 1905, in-18, 325 p.
 Articles non signés, mais qu'on peut vraisemblablement attribuer à Gob. dans *l'Union catholique, journal religieux, politique et littéraire* :
 Sur l'Afghanistan, 31 mars 1842 ; la Turquie, 2 avril ; la Grèce, 3 avril ; l'Inde, 22 avril ; la Valachie, 23 mai 1842 ; l'Orient, 4 décembre 1842 et 12 janvier 1843.
 « Hoffmann », 1^{re} partie, 4 juin 1842, 2^e partie, 16 juin 1842, in *l'Union catholique* (publ. par R. Beziau, R.L.C., 1966, 416-430).
 « Progrès du Zollverein », in *Revue de Paris*, n° 19, 15 juin 1844.
 Dans le *Commerce*, « Alfred de Musset », n° 268 et 275, 24 septembre et 1^{er} octobre 1844.
 — « Théophile Gautier », n° 289, 15 octobre 1844.
 — « Henri Heine, l'Allemagne, conte d'hiver », 10 décembre 1844.
 — « Modeste Mignon, par M. de Balzac », n° 356, 31 décembre 1844.
 « Les découvertes de Khorsabad », in *La Quotidienne*, 23 mai 1845.
 « Fragments de l'histoire moderne de la Grèce. Débuts du ministère Coletti-Metaxas », in *La Revue nouvelle*, 1845, t. I, 95-148.
 « Une littérature nouvelle est-elle possible ? » in *La Revue nouvelle*, 1845, t. III, 103-109.
 « Des buts techniques de la littérature », *ibid.*, 1845, IV, 94-126. (Les deux articles sont partiellement reproduits par Schemann, *Quellen*, I, 256-264.)
Etudes critiques (1844-1848). Balzac. Alfred de Musset. Théophile Gautier. Henri Heine. Jules Janin. Sainte-Beuve. Paris, Kra, 1927, in-8°, 149 p.
La Revue provinciale (fondée en 1847 par Gob. et Louis de Kergorlay). La B.N. Paris conserve la collection de septembre 1848 à août 1849.
 « Extrait d'une lettre de M. le comte de Gobineau, secrétaire d'ambassade à Suse », in *J.A.*, juin 1856, 524-533. (Voir la lettre en appendice à ce volume.)

Persische Studien

1. « Die Wanderstämme Persiens », in *Z. de D. M. G.*, septembre 1857, p. 689-696 (extr. d'une lettre de Gob. au prof. Pott).
 2. « Sur quelques médailles à légendes iraniennes de l'époque arsacide. Lettre à Son E.M. le Lt général Baron de Prokesch d'Osten, Téhéran le 12 mars 1857 », in *Z. de D. M. G.*, septembre 1857, p. 697-744.
- « Inscriptions cunéiformes », in *Le Moniteur*, 15 janvier 1859, 53-56.
 « Untersuchung über verschiedene Aeusserungen des sporadischen Lebens » (signé : Arthur Graf von Gobineau, Athènes, 31 janvier 1867), in *Zeitschrift für Philosophie und Philosophische Kritik*, Halle, 1868, t. LII, 17 à 35, 181 à 204, t. LIII, 1 à 41.
 « Le Royaume des Hellènes », in *Le Correspondant*, 10 mai, 10 juillet, 25 août, 10 novembre 1878, t. CXII-CXIII.

D. — CORRESPONDANCE PUBLIÉE

- Lettres persanes*, publ. par A.B. Duff, Paris, Mercure de France, 1957, in-16, 100 p. 1 h.-t. (V. R.L.C., 1952, p. 61-84 et 217-241).
 « Une correspondance inédite de Prosper Mérimée », in *Revue des Deux Mondes*, 1902, 15 octobre et 1^{er} novembre. (Publ. par L. Schemann. Lettres de Mérimée à Gob.)
 — V. aussi Gaulmier (J.).
 Comte de Gobineau et Comte de Prokesch-Osten, *Correspondance entre Gobineau et Prokesch-Osten* (1854-1876), publ. par Clément Serpeille de Gobineau. Avec 2 portr. h.-t. et 1 fac-sim. Paris, Plon, 1933, in-8°, vii-411 p. (Inutilisable pour l'exactitude des noms propres ou géographiques.)
 — *Briefwechsel mit A.V. Keller*, p. p. L. Schemann, Strasbourg, Trübner, 1911, in-16, 206 p.
 Comte de Gobineau. « Ecrit de Perse, Treize lettres à sa sœur, publiées par A.B. Duff » (1862-1864), in *Mercure de France*, novembre 1957, p. 385-415.
Lettres inédites à M. Adolphe Franck et à sa famille, publ. par M. René Worms, Paris, Giard et Brière, 1916, in-8°, 32 p. (Extr. de *Revue internationale de Sociologie*, 1916, t. XXIV, p. 404-437).
 Comte de Gobineau et Mère Bénédicte de Gobineau, *Correspondance, 1872-1882*, publ. et annot. par A.B. Duff avec la collaboration de R. Rancœur, Paris, Mercure de France, 1959, 2 vol. in-8°, 319 et 329 p.
 « Lettre de Gob. à Cosima Wagner », publ. p. Cl. Serpeille de Gob., in *Revue hebdomadaire*, 16-23 juillet 1938.
 GAULMIER (J.) : « Lettres d'Arthur de Gobineau au comte de Circourt », in *Etudes gobiniennes*, 1966 et 1968-1969.
Lettres de Gobineau à la comtesse de La Tour, préf. par J. Mistler, in *La Table Ronde*, n° 28-29 (avril-mai 1950).
 « Lettres de Gobineau à Ch. de Rémusat », v. J. GAULMIER, *Charles de Rémusat et A. de Gob.*
Lettres (de Gob.) à Jules Mohl et à Mme Mohl, v. BOISSEL (J.).
Lettres inédites de Gob. à Dorn, v. BOISSEL (J.).
 BOISSEL (J.) : « Lettres de Gobineau au philosophe I.H. Fichte », avec introd. et notes in *R.L.C.*, 1969, n° 4.
Lettres brésiliennes, éd. établie et annotée par Marie-Louise Concasty, Paris, 1969, les Bibliophiles de l'originale, 247 p., 4 photogr.
 « Lettres de Cornélie Renan à Gobineau », publ. par R. Béziau, Paris, Archives des Lettres modernes, n° 75, 1967, 69 p.

- THIBAUDET (A.) : « Tocqueville et Gob. », in *N.R.F.*, 1^{er} février 1934, 215-222.
- THIERRY (AUG.) : *Œuvres complètes*, Paris, 1846, t. I, « Histoire de la conquête de l'Angleterre par les Normands » ; t. V, « Lettres sur l'histoire de France » ; VI, « Dix ans d'Etudes historiques » ; VII, « Considérations sur l'Histoire de France ».
- THIERSCH (F.G.) : *De l'état actuel de la Grèce et des moyens d'arriver à sa restauration*, Leipzig, 1833, 2 vol.
- THOLUCK (F.A.) : *Sufismus sive Theosophia Persarum pantheistica*, Berlin, 1821, in-8°.
- THOMAS (LOUIS) : *Les Précurseurs, Arthur de Gobineau, inventeur du racisme*, Paris, Mercure de France, 1941, in-8°, 202 p.
- THOMSON : *La Perse, sa population, ses revenus, son arinée, son commerce*. Avec des notes de M. de Khanikoff, Paris, 1838, in-8°, 36 p. (ext. du *Bulletin de la Soc. de Géog.*)
- TIMONI (ALEX.) : *Tableau synoptique et pittoresque des littératures les plus remarquables de l'Orient (...)* Paris, chez l'auteur et chez Hubert, édit., 1853, 380 p.
- TOCQUEVILLE (AL. DE) : *Œuvres complètes*, Gallimard, 1959 (t. IX, *Correspondance d'Alexis de Tocqueville et Arthur de Gobineau*, texte établi et annoté par M. Degros).
- TOPINARD (PAUL) : *Éléments d'anthropologie générale*, Paris, 1885, Delahaye-Lecrosnier, in-8°, xvi + 1157 p.
- TRONCHON (H.) : *Ernest Renan et l'Etranger*, Paris, Les Belles-Lettres, 1928, in-8°, 444 p.
- TURQUETY (ED.) : *Amour et foi*, Rennes, Molliex, 1833, in-8°, 344 p.

U

- URQUHART (D.) : *La crise ou la France devant les quatre puissances*, Paris, 1840 (trad. par E. Poujade).
- *Spirit of East*, London, 1838.
- *Exposition of the affairs of Central Asia*, London, 1840.

V

- VAUX (W.S.W.) : *Niniveh and Persepolis*, London, 1851, 3^e éd.
- VENTURE DE PARADIS (J.M.) : *Abrégé géographique et politique de l'Empire des Mamelouks de Khalil az-Zahiri*, in J. Gaulmier, *La Zubra Kachf al Mamalik*, Beyrouth, Impr. cath., 1950, 261 p.
- VIEL-CASTEL (H. DE) : *La noblesse de province, Bertrand de Kergoët*, Paris, Gosselin, 1841, 2 vol.
- *Le Faubourg Saint-Germain*, t. I, Gérard de Stolberg, Paris, Ladvocat, 1837, 308 p.
- VIGNY (A. DE) : *Œuvres complètes*, N.R.F. Collection de la Pléiade, 1948, t. I, 1020 p.
- VILEMARQUÉ (VICOMTE H. DE LA) : *Les contes populaires des anciens bretons*, préc. d'une étude sur les épopées de la Table Ronde, Paris, 1842, 2 vol. in-8°, Coquebert éd.
- VISAN (TANGREDE DE) : « Gobineau et sa femme », in *Les Débats*, 10 janvier 1911.
- « Gobineau philhellène », in *Graecia*, 1^{er} juin 1912.
- VIVIEN DE SAINT-MARTIN : « L'Iran et ses populations aborigènes », in *Revue germanique*, octobre 1861, p. 607 sq.
- VLADIMIRTSOV (R.) : *Le Régime social des Mongols, le féodalisme nomade*, préf. de R. Grousset, Paris, A. Maisonneuve, 1948, 291 p.

- VOLNEY (C.F.) : *Les Ruines ou méditation sur les révolutions des Empires*, Paris, Baudouin, 1826, in-12, 297 p.
- VULLIAUD (P.) : « Le comte de Gobineau, cabaliste » in *Entretiens idéalistes*, février 1908.

W

- WAARDENBURG (J.J.) : *L'Islam dans le miroir de l'Occident*, (...). La Haye, Mouton, 1963, xii-374 p.
- WAGNER (COSIMA) : *Graf Arthur Gobineau, ein Erinnerungsbild aus Wahnfried*, Stuttgart, 1907.
- WAHL (G.) : *Neue arabische Anthologie*, Leipzig, 1791.
- WALSH (VICOMTE J.A. DE) : *Lettres vendéennes*, Paris, 1823 (2^e éd., 1864), 2 vol. in-12, Vermot.
- *Les Paysans catholiques*, Le Mans, Julien, Larnier, 1848, in-8°.
- WATELIN (L.CH.) : *Le Rôle de la Rose dans la poésie persane*, Paris, Lévi, 1912, in-8°.
- WEATON (H.) : *Histoire des peuples du Nord ou des Danois et des Normands*, trad. par P. Guillot, Paris, E. Marc-Aurel, 1844, in-8°, 591 p.
- WESTERGAARD (N.) : *On the deciphering of the second achoemenian or median species of arrowheaded writing*, Copenhagen, 1844, in-8°, in « Mém. de la Société royale des antiquaires du Nord ».
- WESTERGAARD (M.L.) : *Bundehesch Liber Pehloicus, e vetustissimo codice Havniensi descripsit*, [...] ; Copenhagen, 1851, in-4°, 84 p.
- *Zend-Avesta, or the religious books of the Zoroastrians*, t. 1, *The Zend Texts*, Copenhagen, 1852, in-4°, 216 p.
- WEYGAND (Gal.) : *Histoire militaire de Mohammed-Aly et ses fils*, Paris, Impr. Nation., 1936.
- WIET (G.) : *Introduction à la littérature arabe*, Paris, Maisonneuve et Larose, 1966, 340 p.
- WILKEN : *Christomathia arabica*, Leipzig, 1805.
- WILSON (H. H.) : *Ariana Antiqua. A descriptive account of the antiquities and coins of Afghanistan*, London, 1844.
- WILSON (J.) : *The Parsi religion as contained in the Zend-Avesta [...] and contrasted with christianity*, Bombay, 1842, in-8°.
- WILSON (J.) : « On Buddha and Buddhism », in *Journ. of London Asiatic Society*, 1856, XIV, 299-265.
- WINCKELMANN (J.J.) : *Gedanken über die Nachahmung der griechischen Werke in der Malerei und Bildhauerkunst*, Leipzig, 1755.
- *De la capacité de sentir le beau dans les ouvrages de l'art*, Dresden, 1763, in-4°.
- WINDSCHMANN (F.R.) : *Ursagen der arischen Völker*, München, 1853.
- WOLFF (PH.) : *Saad's Rosegarten*, Stuttgart, 1841.

Y

- YETKIN (S. K.) : *L'Architecture turque en Turquie*, Paris, Maisonneuve et Larose, 1963.
- YOUNG (E.J.) : *Gobineau und der Rassismus. Eine Kritik der anthropologischen Geschichtstheorie*. Meisenheim, 1968.

Z

- ZELLER (E.) : *Philosophie der Griechen*, Leipzig, 1922, 2 vol.

TABLE DES MATIERES

LISTE DES PRINCIPALES ABRÉVIATIONS UTILISÉES	11
AVANT-PROPOS	13

Circumstances d'une première lecture de Gobineau. — Intérêt pour les Religions et Philosophie dans l'Asie Centrale, au cours d'une mission en Asie. — Pourquoi l'enseignement français a-t-il (volontairement ou non) ignoré le nom et l'œuvre de Gobineau ? — Gobineau est-il le prophète du national-socialisme ? — Un auteur « maudit ». — Difficulté de parler de Gobineau sans réflexes passionnels. — Difficulté ressentie par René Cheval pour présenter la pensée de *Romain Rolland et l'Allemagne*. — Beaucoup d'articles sur le « racisme » de Gobineau. — « Gobineau dans ses marais ». — Il fut pourtant un observateur des Asiatiques et il parle d'eux sans préjugés « racistes ». — Nécessité de présenter l'expérience asiatique de Gobineau, diplomate en Perse de 1855 à 1858. — Moyen de « démystifier » le gobinisme. — L'Orient est une constante de l'activité intellectuelle et de la sensibilité de Gobineau. — Nous en analyserons les diverses manifestations depuis sa jeunesse jusqu'à l'année 1860. — Gobineau apparaît comme un ouvrier de la Renaissance orientale. — Cette analyse servira de *prolégomènes* à la seconde partie de la carrière asiatique de Gobineau. — Le « raciste », que l'on fait héraut de l'impérialisme blanc, le descendant des Vikings, comme il complaisait à se croire, découvre la réalité et la puissance de l'âme de l'Asie : la spiritualité sémitique. — Le Viking est vaincu par la « magicienne ». A partir de ces *prolégomènes*, il est possible de percer le mystère de l'homme et du cycle oriental de son œuvre. — Il est possible d'enlever un masque et de découvrir le vrai visage de Gobineau.

PREMIERE PARTIE

L'Orient rêvé

CHAPITRE PREMIER. — VOCATION MANQUÉE OU CURIOSITÉ D'AMATEUR ?	29
---------------------------------------------------------------------	----

Les origines de Joseph-Arthur Gobineau. — Son désir de ne pas reconnaître sa lignée véritable. Son regret de ne pas être « un autre ». — Le comte « de » Gobineau ? Un secret de polichinelle, selon Maxime du Camp. — Son parrain : un parent de J.B. Eyriès président de la Société de Géographie et « censeur » de la Société asiatique, traducteur de récits de voyages. — Gobineau adolescent devant le drame conjugal de ses parents. — Sa mère devient maîtresse du précepteur de ses enfants. — Elle fuit avec eux en Suisse et en Allemagne pour se soustraire à

une condamnation pour escroqueries. — Gobineau apprend l'allemand avec son précepteur La Coindière et fréquente le Collège de Bienna en 1831. Il aurait été initié aux langues orientales. — Il revient à Lorient. auprès de son père, officier légitimiste rayé des cadres après 1830. — Climat familial : amertume, misère, rancœur légitimiste, pas d'affection maternelle. — Echecs scolaires, mais curiosité pour « choses et gens de l'Orient ». Lorient, l'Orient, la genèse verbale du rêve ? — Gout pour les légendes, le merveilleux, les héros des romans de chevalerie. — Arrivée de Gobineau à Paris en octobre 1835. — Il déclare vouloir « réussir ou mourir ». — Emplois obscurs. — Rencontres avec Quatremaire, Reinaud, Eyriès, Fortia d'Urban. — Il traduit une *Histoire des Mongols* en 1835-1836. — Il s'initie au persan. — Renonce aux études par pauvreté.

CHAPITRE II. — « DILFIZA » OU L'ORIENT DES PERIS .. 64

Premier essai littéraire : un poème inspiré de l'Orient : *Dilfiza*. — Ambition de trouver la gloire pour être aimé. — Premier amour déçu. — Difficultés de publication d'un fragment de *Dilfiza* dans *La Mode* (1837). — Il recourt à l'inspiration des poètes préislamiques. — Thème du cavalier du désert, de l'indépendance et de la « tristesse sauvage ». — Thème irano-hindou de la Péri. — Sources possibles : les publications orientalistes contemporaines. — *La Rose de Bakawati*. — Thème de « la Rose et le Rossignol » dans la littérature arménienne, turque, persane et hindoue. — Qualité du poème de *Dilfiza* : un accent personnel et l'éloge du *nomade* que l'auteur restera toute sa vie. — *Dilfiza*, la Péri, est la première figure des *héroïnes chères* à Gobineau. — Elle annonce les types d'amoureuses des *Nouvelles asiatiques* de 1876. — Faiblesse de la prosodie. — Une expression à retenir : le « naïf Orient ». — On perçoit le premier élément de la dialectique Orient-Occident chez Gobineau.

CHAPITRE III. — POETES ET MYSTIQUES DE L'ORIENT .. 81

Après *Dilfiza*, encouragement de Turqueti à poursuivre dans la carrière poétique. — Portrait moral de Gobineau entre 1836 et 1838 : fierté, ambition, mépris pour Paris symbole de la *civilisation*. — Témoignages de ses goûts et curiosités pour les études orientales et l'Orient dans sa correspondance inédite. — Premier article signé : « Du mouvement intellectuel de l'Orient ». dans *France et Europe* (25 juin 1838). — Le salut de l'Orient déchu ne sera pas assuré par la « colonisation » européenne. — Opposition de Gobineau aux ambitions orientales des libéraux. — « Penchant » de Gobineau pour l'Islamisme. — Tocqueville lui en fera reproche. — Tableau de la poésie arabe tracé par Gobineau d'après les traducteurs allemands et français. — Présentation des poètes persans Hafiz, Saadi, Djamy, Nizami. — Article sur « Mevlana Djelal-Eddin-Roumi », dans *France et Europe* (25 août 1838). — Sympathie évidente de l'auteur pour la sagesse mystique de l'Orient. — Emprunts de Gobineau à W. Jones, Goethe, Hammer-Purgstall, Rosenzweig. — Article sur « Hafiz » dans *France et Europe* (10 octobre 1838). — L'auteur signale le sens mystique et ésotérique de l'œuvre du poète persan. — Article sur la « Littérature persane ». Djamy, Joussouf et Zélika », dans *La Gazette de France* (22 septembre 1838). — Nouvel éloge de la mystique asiatique et de la spiritualité musulmane. — Articles sur « Mosleh-Eddin-Sady », dans *La Gazette de France* (14 octobre et 23 novembre 1838). — Historique de la connaissance de Saadi en Europe. — Comparaison entre un thème de Saadi et la fable de La Fontaine, « la Cigale et la Fourmi ». — Supériorité morale du modèle sur l'imitateur. — Saadi, maître à penser. — Intérêt pour les formes stylistiques employées par Saadi. — Ces articles sont des preuves certaines des curiosités orientales — sinon orientalistes — de Gobineau en 1837 et 1838.

CHAPITRE IV. — CAPODISTRIAS OU L'ORIENT DES CHAN-CELLERIES 114

« La Question d'Orient » en 1839-1840. — Rivalités des puissances européennes. — Article de Gobineau sur l'homme d'Etat grec « Capo-

distrias » (15 avril 1841). — Gobineau et le problème de la Grèce moderne, d'après son étude *Le Royaume des Hellènes* de 1878. — Illusion des philhellènes libéraux qui ont vu dans des Grecs modernes les descendants de Pisistrate et de Périclès. — Grecs et Turcs ne sont qu'une même population. — Supériorité de la diplomatie orientale du Cabinet de Saint-Petersbourg qui connaît mieux les *réalités* que les cabinets européens. — La Russie est une puissance *asiatique*. — Elle choisit les hommes les plus aptes à servir ses intérêts. — Capodistrias fut un de ceux-là. — Son rôle politique avant et pendant sa présidence du gouvernement grec. — Son assassinat. — Rôle que pourrait jouer la France dans l'affaire grecque. — Evidente intention polémiste de l'article sur Capodistrias. — Gobineau répond à deux publications récentes sur l'homme d'Etat, qui lui paraissent d'une « aveugle partialité ». — Pourquoi cette polémique vingt ans après la mort de Capodistrias ? — Gobineau connaît Coletti, ambassadeur de Grèce à Paris depuis 1837. — Coletti représentait le « parti français », Capodistrias. « le parti russe ». — Coletti s'est-il servi de Gobineau pour relancer la « politique grecque » de la France ? — Succès de l'article et satisfaction de l'auteur. — Gobineau, avec ses amis les « Scelti », en 1841, a eu l'idée de fonder une revue : *La Revue de l'Orient*. — Son but : « Paralyser les efforts de la diplomatie russe en Orient. — Sommaire du premier numéro qui, faute d'argent, ne paraîtra pas. — Concurrence de la *Revue orientale* du Dr Barrachin. — Article divers de Gobineau sur la « Question d'Orient ». — Projet d'article : *La Grèce en 1833 pour la Revue des Deux Mondes*. — Gobineau est toujours employé à cents francs par mois, à l'Administration des Postes. — Il entre à *La Quotidienne* comme rédacteur diplomatique pour les affaires d'Allemagne, de Russie, d'Orient et d'Asie. — Préfiguration de son destin de diplomate en Perse. — C'est, en fait, en Asie qu'il se sentira le plus à l'aise et vivra selon son cœur. Il se qualifia d'« Asiatique » en 1859, à son retour de Téhéran.

CHAPITRE V. — LE REFUS DE LA CITE 134

« Paris c'est l'enfer », écrit Gobineau à son père en 1840. — Il se sent un « paria » dans la société de la Monarchie de Juillet. — Il rêve d'hommes et de pays où le « moi fondamental » trouve place où s'insérer. — Instinct de l'évasion d'un « déraciné ». — Un « déraciné » qui refuse le présent et le réel et commence à se chercher des ancêtres selon son cœur et ses vœux. — Première manifestation de la conscience divisée. — Obsession des origines germaniques. — Influence possible de *l'Essai sur les Révolutions* de Chateaubriand sur Gobineau. — Gobineau voit dans la révolution la fille de la Cité moderne. — La Cité est le milieu urbain. — Obsession de la « transparence » chez Gobineau. — Il pense la retrouver en se rapprochant de l'humanité primitive blanche, pourvu de toutes les qualités disparues de la société moderne. — C'est le sens profond de *l'Essai* dont on perçoit la genèse dans le *Roman de Manfredine*, « imaginé en 1836 », achevé après la Révolution de 1848. — Œuvre de contestation des principes sur lesquels repose la société post-révolutionnaire. — Condamnation des modèles de cette société : la démocratie athénienne et le Bas-Empire romain. — Manfredine, fille du Nord, peut seule, de par les vertus de son sang, assurer le succès de la révolte napoléonienne de 1847. — Haine du « pouvoir populaire ». — Dialectique de la révolution selon Gobineau : liberté-tyrannie. — Conception de la liberté et du « droit naturel » chez Gobineau. Eloge de la société de type germanique et féodal. — C'est l'antithèse de la société de type urbain. — La Ville, creuset de tous les vices. — Apologie des saints, des héros, des êtres d'exception, antithèses des « vertus » de la société bourgeoise. — Apologie des Normands. — Gobineau condamne la noblesse française qui a accepté le centralisme monarchique, institution contraire à la féodalité nordique. — Il défend ses idées sur la décentralisation administrative et politique dans la *Revue Provinciale* (1848-1849). — Nouvelle condamnation du pouvoir de la Ville : Paris et de l'absence d'esprit public » dans la France moderne. — Un espoir de rénovation est-il possible ? — Nostalgie du passé et des sociétés protégées de l'esprit moderne. — Mise en œuvre de mêmes conceptions politiques et historiques dans la *Chronique rimée de Jean Chouan* (1846). — Eloge des Vendéens, hommes simples, rudes, fidèles, courageux. — Nouvelle condamnation des « royalistes » de la Monarchie de Juillet. — Gobineau, avant *l'Essai*, semble attribuer le mouvement de l'histoire moins à la rivalité des races qu'au passage de la civilisation paysanne et féodale à la civilisation urbaine et étatique. — Source possible de cette « philosophie de l'histoire » : l'historien herbère d'Ibn Khaldoun. — Connaissance des *Prolegomènes* d'Ibn Khaldoun en France avant

1854. — Résumé des principes énoncés dans les *Prolegomènes* : éloge du nomade. — Concept de l'homogénéité raciale qui est le fondement de l'Essai. — Gobineau vit en lui-même le drame de l'histoire.

CHAPITRE VI. — IMAGE DE L'ASIE CENTRALE ET ANTERIEURE DANS L' « ESSAI SUR L'INEGALITE DES RACES »

176

L'aire « asiatique » selon Gobineau : de l'Adriatique à la Mer de Chine. — Les protagonistes de la tragédie de l'humanité : les races primitives de l'Asie. — Le ressort du drame : conquêtes et mélanges. — L'histoire de l'Asie est une figure du drame universel. — Les limites de l'histoire traditionnelle doivent être reculées dans le temps et l'espace. — Marche de l'homme blanc vers le sud « pays de la mort ». — Il existe un problème complexe des sources de l'Essai. (Nous y avons apporté des éléments de solution dans notre étude sur V. Courtet de l'Isle). — Et un problème de la valeur « scientifique » de l'ouvrage. — Des spécialistes contemporains de Gobineau n'ont pas été plus que lui épargnés par la critique. — Gobineau historien de l'Asie : « une tête d'artiste ». — Il laisse apparaître l' « Umwelt » qui lui est propre. — L'Asie est le berceau de l'humanité primitive, de ce fait pourvue d'une sorte d'état de grâce. — Dialectique nord-sud, vie-mort, blanc-noir. Asie centrale-plaines de Mésopotamie, montagnards-citadins. — Vision plus mythique qu'historique de l'Asie ancienne. — Pourtant, Gobineau utilise les travaux des premiers historiens, allemands principalement, de l'Asie primitive. — Gobineau emploie les lieux communs de l'époque sur les qualités natives de la race blanche asiatique. Il a le sentiment de l'importance des questions linguistiques en ethnographie et histoire. — Races asiatiques méridionales. — Leurs qualités natives : sensualité, sentiment esthétique. — Mélanges des Sémites blancs avec les populations mélianiennes. — Naissance de la civilisation chamitique. Ses caractères originaux : Roi-Dieu, Etat tyrannique, esclavage, luxe. Babylone et Tyr modèles antiques de la civilisation urbaine symbolisée aujourd'hui par Paris. — Eloge des Sémites qui sauvent la civilisation mésopotamienne de la première déchéance humaine. — Définition du « sémitisme » selon Gobineau. Contresens d'interprétation chez les commentateurs de Gobineau. — Tableau de la civilisation phénicienne, grégaire, urbaine et féminisée. — Fatalité de sa disparition — L'histoire confirme les données de l'ethnologie. — Gobineau trouve un nouvel exemple de ce principe dans l'histoire des Médes. « avant-garde de la famille ariane ». — Les mélanges avec les populations méridionales décident de leur déchéance. — Puissance et victoire de l'Asie du Sud. — Renversement momentané du mouvement de l'histoire par la conquête macédonienne. — Première rencontre et fusion de l'Ouest et de l'Est. — Absorption des conquérants par l'Asie vaincue. — Vérité historique toujours digne d'être relevée et méditée. — Correspondances entre l'histoire de l'Asie et de l'Orient anciens et la mythologie personnelle de l'auteur.

DEUXIEME PARTIE

Le Pèlerin passionné

CHAPITRE PREMIER. — « HOMO VIATOR »

211

Gobineau à la cour de Hanovre en 1851 et à la Légation de France à Berne. — Sa nomination à la Légation de France à Francfort. — La rencontre avec le ministre d'Autriche, général-baron Anton von Prokesch-Osten, président de la Diète germanique. — Esquisse d'un portrait intellectuel du diplomate-orientaliste autrichien. — Tempérament et idées font naître entre Gobineau et Prokesch une féconde amitié. Gobineau, en décembre 1854, reçoit l'ordre de se joindre à la mission française qui doit se rendre en Perse. — La tentation de fuir la société européenne. — Préparatifs et embarquement à Marseille en février 1855.

— Maltc, Alexandrie. — « Le bonheur d'être en Orient ». — Sa mauvaise humeur à l'égard de « la colonie européenne ». — Séjour au Caire. — Gobineau fait l'éloge des Mamelouks circassiens. — Remarques anthropo-ethnologiques sur les races vivant en Egypte depuis l'antiquité pharaonique. — Eloge de l'Arabe nomade. — Embarquement à Suez (avril 1855). — La sensation de « l'étrange ». — Admiration pour la beauté physique de certains types nègres. — Premières réflexions sur les rapports Europe-Asie pendant la traversée. — Escale à Djeddah (18 avril). — Le pittoresque exotique chez Gobineau. — Aden (24 avril 1855). Réflexions sur les méthodes et perspectives de la colonisation européenne en Asie. — Escale à Mascate (2 mai 1855). — Eloge des Portugais. — Arrivée à Bouchir, en Perse, le 5 mai 1855.

CHAPITRE II. — LA MARCHÉ PERSANE

263

La caravane et les caravaniers. — Départ de la mission Bourée, de Bouchir, le 12 mai 1855. — Admiration pour les mœurs et aptitudes des tribus nomades de Perse. — Humeur de Gobineau à l'approche d'une ville : Schyraz. — Magnificence et ingénuité de l'hospitalité asiatique. — Défense de la civilisation des Mongols de la Perse. — Le salut par les Barbares. — Persépolis. — Le concept d'Orient et la mythologie intérieure de Gobineau. — L'expérience asiatique procure à Gobineau l'équilibre psychologique : analyse des motifs, exemples de réactions. — Etape à Ispahan (17 juin 1855). Une image du Paradis perdu : science, poésie et beauté. — Une « nouvelle asiatique » : vie et mort de l'Emyr Nyzam. — L'entrée triomphale à Téhéran le 5 juillet 1855.

CHAPITRE III. — D'UNE IMAGE DE LA PERSE ENTRE 1855 ET 1858

296

Définition, selon Gobineau, d'un art de voyager : voir, sentir, comprendre. — Les voyageurs qui ont précédé Gobineau en Perse depuis 1820. Les seuls vrais connaisseurs de l'Asie selon Gobineau : Elphinstone, Burnes, Campbell, Kaye. — Ils ont répudié « toute idée de supériorité » sur les peuples qu'ils étudiaient. — Ce sera la méthode de Gobineau observateurs de l'Asie. — Ethnologie de la Perse selon Gobineau. — Conséquences politiques et instincts moraux qui en découlent. — Système de gouvernement : impérialité et corruption dans l'administration et l'armée, sauf dans la cavalerie formée de tribus nomades. — Les classes sociales : opposition fondée, non sur la richesse, mais le mode de vie. — Nouvelles preuves de l'existence d'une dialectique gobinienne : citadins commerçants-guerriers et pasteurs montagnards. — Le schyisme, religion officielle de la Perse. — Déisme et anticléricalisme des citadins. — Condamnation des chrétiens de l'Eglise orientale par Gobineau. — Les religions secrètes en Perse : « tout est plein de l'idée de Dieu ». — Premiers signes de la contagion de la pensée de Gobineau par le panthéisme asiatique. — Son admiration et son respect pour les derviches. — L'art de Gobineau dans le récit de voyage : *Trois ans en Asie* et dans sa correspondance. — Le rôle du vécu et du souvenir dans la création littéraire de Gobineau. — A propos d'une scène de la vie persane : Gobineau savait-il le persan ? — Nature et valeur de l'exotisme chez Gobineau : une intention de polémique contre l'Europe.

CHAPITRE IV. — CURIOSITES ORIENTALISTES

329

L'influence de Prokesch sur les « curiosités orientalistes » de Gobineau. — L'influence de Tocqueville, les questions de Mérimée, les relations avec J. Mohl, secrétaire de la Société asiatique. — Les relations avec les orientalistes russes Khanikoff, Dorn, Bartholomaei. — Curiosité pour les dialectes afghans. — La composition des *Existences immatérielles*, les recherches pour l'histoire des Perses. — Premier article de Gobineau publié en Allemagne en 1856 sur les Tziganes et lettres à Mérimée sur le même sujet. — Réactions des orientalistes allemands sur les opinions de Gobineau. — Article dans le *Journal asiatique* de Paris sur l'origine des Afghans. — Originalité de la documentation

acquise par Gobineau auprès des natifs. — L'importance qu'il accorde à la méthode du contact direct et de l'enquête « vivante ». — Gobineau conscient de l'importance de la linguistique comparée en histoire et ethnologie. — Son admiration pour les « gentilshommes » nomades de l'Afghanistan. — Deuxième article de Gobineau publié en Allemagne sur la numismatique arsacide. — Eloge de la constitution féodale de la monarchie arsacide. — Les critiques des orientalistes allemands Blau et Lévy. — Imprudences scientifiques de Gobineau. — Les conseils de Prokesch.

CHAPITRE V. — LE DEMON DES CUNEIFORMES 355

Occasion des recherches de Gobineau sur les inscriptions cunéiformes. — Gobineau est saisi d'une véritable passion de « recherche de l'absolu ». — Bref exposé de l'état du déchiffrement des cunéiformes vers 1850. — Les pionniers allemands, anglais et français. — Gobineau est assuré que la langue des textes cunéiformes est une langue encore connue et non disparue : l'houzwaresch. — Essai de reconstitution de la documentation scientifique utilisée par Gobineau pour son entreprise. — Les rivaux. — Les doutes des spécialistes à propos des opinions de Gobineau et d'Oppert. — La « bataille » des cunéiformes en 1859-1860. — Le pamphlet d'Oppert contre Gobineau. — La réponse de Gobineau dans le *Monteur universel*. — Une lettre de Pott à Gobineau. — Le démon des cunéiformes tourmente Gobineau jusqu'en 1864. — Le sens *humain* de l'entreprise.

ACHEVÉ D'IMPRIMER EN
JANVIER 1974
SUR LES PRESSES DES
IMPRIMERIES RÉUNIES
22, RUE DE NEMOURS
— RENNES —

CHAPITRE VI. — LE RETOUR ET LE BILAN 382

Intention polémique du récit de l'expérience asiatique : une condamnation de la civilisation européenne. — Désir de retrouver les siens, regret de quitter l'Asie. — Les préparatifs du départ en plein hiver (février 1858). — Itinéraire du retour vers la Mer Noire. — Une audacieuse aventure. Endurance du voyageur. — L'étape de Zendjân et la première évocation du Bâbysme. — Trébizonde : différence de son évocation dans *Trois ans en Asie* et dans la *Vie de Voyage*. — Gobineau est accueilli à Constantinople par Prokesch. — L'arrivée à Trie-Château en Normandie, « terre des Gournay ». — Pronostics de Gobineau sur les rapports économiques de l'Europe et de l'Asie. — L'unité de la volonté de colonisation des Européens en Asie. — L'Asie peut encore donner des leçons de vie et de sagesse à l'Europe. — La supériorité spirituelle de l'Orient. — L'attrait des penseurs du xx^e siècle pour la spiritualité orientale. — Le mythe de « l'enfant fou ».

PREMIERES CONCLUSIONS 399

Les attitudes intellectuelles et affectives de Gobineau à l'égard du concept Orient-Asie. — Que recouvre le concept d'Orient pour l'Occidental ? — D'Alexandre à la « Renaissance orientale ». — Profits et pertes des échanges Est-Ouest. — Le naïf Orient et l'Asie « mère ». — L'Orient sert à définir une notion du « souverain bien » que l'Européen a oubliée. — L'Asie : un moyen de rendre sensible le temps de la « grâce ». — Raison profonde de l'attrait de Gobineau pour l'Asie : elle représente l'anti-France, spirituellement et matériellement. — L'Asie tient encore de l'ordre *traditionnel* et ordre *naturel*.

APPENDICE 409

BIBLIOGRAPHIE 417

INDEX 455

